

GRAND CONSEIL
SECRETARIAT GÉNÉRAL

Parlamentsdienst des Kantonsrates
Herr M. von Wyss, Generalsekretär
Hirschengraben 40
8090 Zürich

***Résolution du 2 septembre 2025 à l'intention
du Conseil d'État du canton de Neuchâtel
et du Grand Conseil du canton de Zurich***

Ne pas abandonner l'enseignement du français à Zurich !

Monsieur le secrétaire général,

En date du 2 septembre 2025, le Grand Conseil de la République et Canton de Neuchâtel a adopté, par 73 voix contre 15, la résolution dont le texte ainsi qu'une traduction en allemand sont annexés à la présente.

En vous remerciant par avance de bien vouloir transmettre cette résolution à votre députation, nous vous prions d'agréer, Monsieur le secrétaire général, l'expression de notre haute considération.

Neuchâtel, le 2 septembre 2025

Grand Conseil de la République
et Canton de Neuchâtel,


Matthieu Lavoyer-Boulianne, secrétaire général

Annexe : Résolution du Grand Conseil neuchâtelois et sa traduction.

Autre destinataire : Conseil d'État neuchâtelois



LE GRAND CONSEIL

DE LA RÉPUBLIQUE ET
CANTON DE NEUCHÂTEL

Résolution du 2 septembre 2025 à l'intention du Conseil d'État du canton de Neuchâtel et du Grand Conseil du canton de Zurich

Ne pas abandonner l'enseignement du français à Zurich !

Le Grand Conseil du canton de Neuchâtel :

1. Exprime son profond regret face à la décision prise le 1^{er} septembre par le parlement du canton de Zurich visant à reporter l'apprentissage du français de la 5^e à la 9^e année, que nous estimons préjudiciable à la cohésion nationale et aux échanges intercantonaux ;
2. Invite respectueusement le parlement du canton de Zurich, plus grand canton de Suisse, à reconsidérer cette décision et à privilégier des solutions qui maintiennent l'enseignement du français dès la 5^e année primaire, tout en assurant la qualité pédagogique ;
3. Invite le parlement du canton de Zurich à transmettre au Grand Conseil du canton de Neuchâtel les raisons de sa décision ;
4. Demande au Conseil d'État neuchâtelois de soutenir davantage les échanges linguistiques avec des classes alémaniques ;
5. Demande au Conseil d'État du canton de Neuchâtel d'entrer en contact avec les autorités compétentes du canton de Zurich afin d'ouvrir un dialogue constructif, et de lui demander une réponse à la présente résolution, si possible dans un délai de trois mois.

Motivation

Le Grand Conseil neuchâtelois considère que :

1. La Suisse est un État multilingue dont la cohésion nationale repose en grande partie sur la connaissance réciproque des langues nationales et la capacité de communiquer entre régions linguistiques ;
2. L'apprentissage précoce d'une langue nationale voisine (notamment le français en Suisse alémanique) favorise la mobilité des élèves, la compréhension mutuelle, toutes formes d'échanges interrégionaux, ainsi que le sentiment d'appartenance à la communauté nationale ;
3. Le recul ou le report de l'apprentissage du français au bénéfice d'un démarrage plus tardif risque d'accroître les fractures linguistiques entre la Suisse romande et la Suisse alémanique, avec des conséquences à long terme pour la cohésion sociale, le marché du travail et les échanges intercantonaux ;
4. Il existe des préoccupations pédagogiques légitimes (qualité de l'enseignement, charge des élèves, formation des enseignants) qui doivent être prises en compte et traitées par des mesures ciblées plutôt que par une suppression pure et simple ou un report du français au primaire.

Résolution adoptée par le Grand Conseil par 73 voix contre 15.

Neuchâtel, le 2 septembre 2025



Au nom du Grand Conseil
de la République et Canton de Neuchâtel :

Le président,

E. BLANT

Le secrétaire général,

M. LAVOYER-BOULIANNE

Entschliessung vom 2. September 2025 an den Staatsrat des Kantons Neuenburg und den Grossen Rat des Kantons Zürich

Den Französischunterricht in Zürich nicht aufgeben!

Der Grosse Rat des Kantons Neuenburg:

1. bringt sein tiefes Bedauern über den Beschluss des Zürcher Kantonsparlaments vom 1. September zum Ausdruck, den Französischunterricht von der 5. auf die 9. Klasse zu verschieben, was wir als nachteilig für den nationalen Zusammenhalt und den interkantonalen Austausch erachten;
2. fordert das Parlament des Kantons Zürich, dem grössten Kanton der Schweiz, respektvoll auf, diesen Beschluss zu überdenken und Lösungen zu bevorzugen, die den Französischunterricht ab der 5. Primarschulklasse beibehalten und gleichzeitig die pädagogische Qualität gewährleisten;
3. fordert das Parlament des Kantons Zürich auf, dem Grossen Rat des Kantons Neuenburg die Gründe für seinen Beschluss mitzuteilen;
4. fordert den Staatsrat von Neuenburg auf, den Sprachaustausch mit deutschsprachigen Klassen stärker zu unterstützen;
5. fordert den Staatsrat des Kantons Neuenburg auf, mit den zuständigen Behörden des Kantons Zürich in Kontakt zu treten, um einen konstruktiven Dialog zu eröffnen, und ihn um eine Antwort auf diese Resolution zu bitten, wenn möglich innerhalb von drei Monaten.

Motivation

Der Grossrat von Neuenburg ist der Ansicht, dass:

1. Die Schweiz ein mehrsprachiger Staat ist, dessen nationaler Zusammenhalt weitgehend auf der gegenseitigen Kenntnis der Landessprachen und der Fähigkeit zur Kommunikation zwischen den Sprachregionen beruht.
2. Das frühe Erlernen einer benachbarten Landessprache (insbesondere Französisch in der Deutschschweiz) fördert die Mobilität der Schüler, das gegenseitige Verständnis, alle Formen des interregionalen Austauschs sowie das Zugehörigkeitsgefühl zur nationalen Gemeinschaft.
3. Der Rückgang oder die Verschiebung des Französischunterrichts zugunsten eines späteren Beginns könnte die sprachlichen Gräben zwischen der Westschweiz und der Deutschschweiz vergrössern, mit langfristigen Folgen für den sozialen Zusammenhalt, den Arbeitsmarkt und den interkantonalen Austausch.
4. Es gibt berechtigte pädagogische Bedenken (Qualität des Unterrichts, Belastung der Schüler, Ausbildung der Lehrer), die berücksichtigt und durch gezielte Massnahmen angegangen werden müssen, anstatt Französisch in der Primarstufe einfach abzuschaffen oder zu verschieben.

Vom Grossen Rat mit 73 zu 15 Stimmen angenommene Resolution.

Neuchâtel, 2. September 2025